

fleur, le dessus du panier "de l'escadron volant de la reine."

Elles restent seules à parfumer des soies, à faire de la tapisserie, à se livrer à leurs habituels divertissements de belles paresseuses.

Par les fenêtres du temps à autre, curieusement elles regardent les corps qui sont sur les dalles de la cour. Des chapeaux empanachés jonchent le sol. En leurs pourpoints de soies multicores raidis par la suprême convulsion, les gentilshommes huguenots sont là étendus, baignés de sang.

Il en est, parmi ses morts, qui, comme le jeune comte de La Rochefoucauld, furent les amants de ces belles filles de France. Certains les courtaient hier encore, les invitaient à danser, les escortaient, galants cavaliers, dans les fêtes d'avant et d'après les noces.

La blonde Renée de Rieux-Chateauneuf bâille et soupire :

— Monseigneur d'Anjou, mon grand ami, dit-elle, avait omis de nous annoncer tout cela, parmi les joyeux passe-temps des jours de fiançailles.

Ysabeau de Limeuil, la maîtresse du prince de Condé, lève des yeux inquiets sur le visage de la favorite d'Henri de Valois. Elle songe au danger que court son amant huguenot. En ses beaux yeux, une augoisse point, tôt réfrénée par les malicieux regards de ses compagnes. Jeanne de Piennes et Blie de Lavernoy écoutent les vanteries de la petite fille de Semblançay, Charlotte de Beaune, belle à ravir, qui s'est successivement donnée aux trois fils de Catherine et qui présentement est au Balafré.

— M. de Guise est venu, hier, au Louvre. Il a l'oreille du roi. Il est si beau, mon dieu, qu'il n'a pas besoin de prier, de recommander moins encore, pour satisfaire à ses fantaisies.

— Vous n'avez pas mis un mois à nous prouver cette vérité, raille Mlle de Vitry, une fine mouche.

— Il est le vrai roi de Paris, continue Charlotte de Beaune, si notre souverain est le roi de France.

Avec des regards effarés, la spirituelle Claude de Clermont-Tallard fait un signe à l'imprudente.

Ce sont là des choses dangereuses à dire au Louvre, où les murs, les tapisseries entendent.

Les filles d'honneur se penchent aux fenêtres, s'efforcent de mettre des noms sur les visages convulsés des morts.

— J'aperçois ce pauvre Carvadac. Il grimace assez laudement, lui qui n'était déjà pas beau quand il était en vie.

— J'en sais quelque chose, ajoute cyniquement Louise de la Béraudière.

Et froidement, Renée de Rieux-Chateauneuf brode sur chaque nom un bout de chrouique scandalense.

— Qui donc baignera le roi, si le brave Piles est mort ? gouaille Ysabeau de Limeuil.

— Ah ! riposte Mlle de Vitry, notre grande reine est bien vengée. Ce Piles n'avait-il pas eu l'audace, pour railler une infirmité qui fait la désoration de notre maîtresse, de donner, pendant le siège de Saint-Jean-d'Angély, le nom de Catherine à sa plus forte couleuvre.

— Et pourquoi cette gracieuseté ? demanda Jeanne de Piennes

— C'est, répond Charlotte de Beaune, qu'elle est la reine des canons à cause de son calibre extraordinaire.

— Mesdemoiselles, propose Renée de Rieux, qui a déjà repris son tabouret et semble périr d'ennui, ne ferons pas notre quotidienne promenade.

— Oui ! oui ! s'écrient-elles, allons voir !

Et superbes dans le nimbe que leur fait un soleil ardent de plein été, les filles d'honneur descendent le grand escalier, gagnent la grande cour

Nonchalamment appuyées sur leurs hautes cannes enrubannées, laissant, au gré de l'air, chatoyer dans la lumière leurs larges chapeaux où des plumes ondoient, bougeuses et semées de reflets, elles vont toutes, insolentes et hardies entre les cadavres et les flaques de sang. Elles dévisagent les figures tantôt calmes, tantôt crispées, aux lèvres déjà noires.

— Oh ! ce pauvre baron de Pont ! s'exclame Charlotte de Beaune

Toutes eurent un sourire de moquerie.

Et Renée de Rieux d'ajouter :